

texte 1

Nikolski

Joyce Doucet quitte Sept-Îles à la fin de ses études secondaires pour s'établir à Montréal. Le jour, elle travaille dans une poissonnerie ; la nuit, elle écume les conteneurs à déchets à la recherche de matériel informatique. Son but : devenir pirate informatique comme l'était sa mère. L'extrait suivant décrit la façon dont elle procède pour se procurer le matériel nécessaire.

Texas Instruments

Tout est calme au coin de la rue Maisonneuve.

Les rares piétons se pressent en direction du métro Guy-Concordia, le menton enfoui dans leur foulard. En retrait de la rue se trouve l'entrée de service d'un immeuble, camouflée derrière un grillage et une rangée de sumac
5 décoratif. L'endroit est d'une banalité soigneusement calculée. Rien n'y attire l'attention, hormis deux pancartes : « ENTRÉE INTERDITE/ENTRANCE FORBIDDEN » et « ATTENTION Cette zone est sous surveillance électronique ».

Joyce se glisse à l'intérieur, prend une grande respiration et analyse la situation. Tout au fond du stationnement, près des quais de déchargement,
10 se trouvent trois conteneurs à déchets. Elle enfile ses gants de travail et s'avance en regardant autour d'elle. Aucune caméra de surveillance en vue. Elle ouvre le premier conteneur et balaye l'intérieur avec sa lampe de poche.

Un clavier d'ordinateur dépasse d'entre les ordures.

Joyce retient un cri de victoire. Elle tente de tirer le clavier, mais le cor-

texte 1 (suite)

Fiche 1A Textes à annoter

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 5 à 7*

Nikolski

15 don est coincé quelque part sous les sacs de vidanges. Elle serre sa lampe de poche entre ses dents, saute dans le conteneur et s'enfonce jusqu'à la ceinture dans les restes d'une réunion de département – viennoiseries fermentées et gobelets poisseux. Une odeur de lait caillé s'échappe des sacs en sifflant.

Joyce avale sa salive et plonge la main sous les déchets.

20 À l'autre bout du cordon, elle tâte les angles froids d'un ordinateur. L'odeur de lait caillé s'accroît. Elle retient son souffle et entreprend de creuser un passage au travers des sacs. Au bout d'un long moment, la machine émerge au milieu du plastique comme un fœtus poisseux.

Joyce l'empoigne fermement et le tire à la surface. Puis, épuisée, elle se
25 laisse choir dans les ordures et reprend son souffle. L'excitation et le méthane lui donnent la nausée – mais peu importe : elle tient enfin une prise.

Elle sort l'ordinateur du conteneur et, agenouillée sur l'asphalte, l'examine de plus près. Il s'agit d'un vieux Texas Instruments 8086 dégingué, dépourvu de boîtier et de disque dur. Ça ne paie pas de mine, mais c'est un
30 début encourageant.

— Restez où vous êtes !

Elle se retourne. Un gardien de sécurité ventru s'approche en caressant la poignée de sa matraque. Sans réfléchir, Joyce saute sur ses pieds. Le gardien tente de s'interposer, mais elle l'esquive sans difficulté et fonce vers la sortie.
35 Pas de chance, un deuxième sbire est posté là : grand, mince, matraque au poing, la vingtaine agressive.

texte 1 (suite)

Fiche 1A Textes à annoter

Nikolski

*Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 5 à 7*

Joyce freine net. Derrière elle, le trot du gardien ventru se rapproche rapidement.

Laurel et Hardy, armés et dangereux.

40 Le cerveau de Joyce calcule à toute vitesse, de l'électricité plein les circuits. Dans quelques secondes, elle se retrouvera la joue contre l'asphalte, un genou dans le dos, dûment menottée.

Elle pivote à 90° et sprinte vers le grillage. Une clôture Frost : ça va, elle connaît le mode d'emploi. Elle s'accroche aux mailles d'acier et grimpe aussi vite que possible. Trop tard : une paire de mains empoignent le bas de ses
45 jeans et la tirent vers la terre ferme. Elle s'agrippe fermement, allonge un coup de botte à l'aveuglette. Le jeune agressif pousse un hurlement de douleur et lâche prise.

Brusquement libérée de sa poigne, Joyce décrit une élégante parabole par-
50 dessus le grillage.

Tête en bas dans le vide, elle se demande comment tout cela va finir.

Elle retombe sur la grille du système d'aération du gratte-ciel, dans l'exhalaison tiède de cinquante étages de bureau : tapis poussiéreux, plastique surchauffé, ozone, monoxyde de carbone, infimes particules de papier, kéra-
55 tine. Elle se relève en vacillant et arrache son gant. Elle s'est entaillé trois doigts sur le haut du grillage. Au milieu de sa paume imbibée de sang, la ligne de vie et celle du destin esquissent un pi écarlate.

Elle respire un coup et détale en direction de la rue. L'écho métallique de ses bottes rebondit dans les profondeurs du système d'aération, cinq étages

texte 1 (suite)

Nikolski

Fiche 1A Textes à annoter

Manuel A, Lecture,
séquence narrative, pages 5 à 7

60 plus bas. Elle saute un muret, atterrit dans le sumac décoratif de la plate-
bande, débouche sur le trottoir et percute un clochard en train de pousser un
panier d'épicerie rempli de canettes d'aluminium.

Le clochard replace sa tuque des Maple Leafs¹ de Toronto, détaille Joyce
de la tête aux pieds et, sans rien dire, sérieux comme un pape, continue son
65 chemin.

Joyce s'esbigne² en direction opposée.

Une heure plus tard, assise sur le carrelage de la salle de bain, elle barbouille
ses plaies d'iode³ et tire les conclusions de la soirée : il lui faudra être plus atten-
tive aux caméras de surveillance, aux angles morts et aux sorties de secours.

70 Encore une dose d'iode et pas de larmoiement : elle retourne à la pêche
dès demain soir.

Elle colle les derniers diachylons et jette un coup d'œil à sa montre. Deux
heures et quart du matin. Il faut dormir, elle travaille à la poissonnerie dans
quelques heures.

Nicolas DICKNER, *Nikolski*, Québec,
Éditions Alto, 2005, p. 121-124.

1. Maple Leafs : équipe de Toronto dans la Ligne nationale de hockey (division Nord-Est).
2. S'esbigner (mot familier et vieilli) : décamper, se sauver.
3. Iode : solution antiseptique à usage externe couramment appelée « teinture d'iode ».